



# ACTES RACISTES ET ANTISEMITES EN ALSACE : QUELLES EXPLICATIONS ? QUELLES ACTIONS ?

ELEMENTS ISSUS DE LA TABLE RONDE  
16 octobre 2004

## ACCUEIL ET PRESENTATION DE L'INITIATIVE Rudi WAGNER - Président de l'ORIV

Analyser les événements est une chose complexe mais s'avère nécessaire pour agir. Les actes racistes et antisémites qui se sont déroulés en Alsace ont suscité de nombreuses réactions, y compris au niveau des élus. Si les témoignages d'indignation sont importants, il s'agit également d'agir. Et cela d'autant que ce n'est pas un phénomène nouveau. Dès 1992, l'Alsace est signalée par de tels événements. Mais, et en dépit des analyses, les événements se sont reproduits. Il est donc plus que jamais important de comprendre ce qui est en jeu. L'ORIV a souhaité engager un travail de réflexion collective. Il a proposé aux membres de son conseil d'administration de se réunir pour démarrer ce travail, dans le respect du positionnement de chacun. La mise en commun des analyses des uns et des autres, a conduit à l'organisation de cette table ronde qui doit permettre de confronter ces premiers éléments d'analyse avec d'autres points de vue.

Animation assurée, tout au long de la table ronde, par Roland DINCKEL (Journaliste).

## ELEMENTS INTRODUCTIFS ET DE CADRAGE Murielle MAFFESSOLI - ORIV

Avant même de tenter de comprendre les actes racistes et antisémites qui ont touché l'Alsace ces derniers mois, il a semblé important de rappeler les faits et d'en faire une analyse rapide. Ce recensement des actes présente une limite car il ne s'agit que de ceux ayant fait l'objet d'une médiatisation par la presse écrite (DNA et Alsace). On peut donc supposer que ce recensement, déjà conséquent, ne soit qu'un reflet partiel de la réalité. En effet, certains actes peuvent avoir fait l'objet de plaintes sans pour cela être cités dans la presse et surtout des actes racistes et antisémites peuvent avoir eu lieu et ne pas être recensés car n'ayant fait l'objet d'aucune plainte.

Ces limites énoncées, on a pu constater que l'Alsace a été marquée, en 2004, par une trentaine d'actes racistes et/ou antisémites (cf. dossier remis lors de la Table Ronde et liste des actes en annexe de ce compte-rendu) faisant le plus souvent référence à l'idéologie nazie et ayant recours à des propos xénophobes.

Ces actes se sont déroulés sur l'ensemble du territoire alsacien (Bas-Rhin et Haut-Rhin, rural comme urbain). Toutefois, le nombre a été plus important sur le Bas-Rhin et en milieu urbain. Ils ont été recensés de février à fin octobre 2004.

Il faut rappeler que le phénomène n'est malheureusement pas nouveau (il est apparu dès 1982) mais prenait des formes différentes dans la mesure où il ciblait plus particulièrement et exclusivement les juifs.

Par ailleurs, ce n'est pas un phénomène exclusivement alsacien, dans la mesure où d'autres régions ont été concernées. Toutefois, l'Alsace s'est signalée par un nombre de faits plus importants.

Les actes recensés en 2004 se singularisent par l'évolution des « cibles » touchées (juifs, arabes, musulmans, étrangers ou personnes considérées comme tels...), leur fréquence ainsi que la diversité des formes prises par ces actes.

Ces actes ont pris différentes formes :

- 1- graffitis / tags alliant souvent les expressions néo-nazis et racistes sur des lieux publics (y compris des lieux de culte) mais aussi sur des lieux privés (local associatif, maison particulière...)
- 2- profanation de sépultures (chrétiennes, juives ou musulmanes, notamment militaires = cinq cimetières musulmans)
- 3- dégradation de biens et de lieux (incendies, destructions...)

Tous ces actes ont suscité des réactions d'indignations. Ils ont donné lieu à des rassemblements, manifestations, communiqués de presse... mais sans vraiment suscité de mobilisation citoyenne (sauf dans un cas particulier / Breitenbach).

Ils s'inscrivent par ailleurs dans un contexte d'augmentation des agressions racistes envers les personnes et d'augmentation de la violence des actes produits (cf. rapport annuel de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme).

## **1<sup>ère</sup> PARTIE - LES CONSTATS / Quelles explications de ces actes ?**

### Une nécessaire analyse globale des événements en terme de racisme

⇒ Intervention CLAPEST - Guy DIDIER

L'analyse a permis de faire apparaître des éléments communs. Ces événements relèvent d'une négation de l'autre forte puisque c'est une attaque de la mémoire des morts.

La capacité d'indignation est toujours importante mais elle est insuffisante pour répondre aux enjeux. Il faut tenter d'expliquer pour agir, pour ne pas se tromper de colère. Dans ce contexte, la souffrance des uns n'est pas opposable à celle des autres. Les communautarismes font la lie du racisme. Les valeurs doivent transcender les appartenances partisans. Il faut à tout prix éviter les analyses trop exclusives de l'une ou l'autre dimension des actes relevés (racistes anti-musulmans - anti-arabes et antisémitismes) et le renvoie d'un groupe à l'autre car sinon on risque de se trouver dans une logique de diabolisation (de l'islam, du juif...).

### Des apports pour comprendre les enjeux liés à chacune des expressions du racisme

⇒ Intervention LICRA - Raphaël NISAND

Racisme et antisémitisme renvoient à des réalités différentes. Parler d'antisémitisme ne se cantonne pas seulement au racisme. La mise en cause des juifs, par de tels événements, est relativement récente (depuis le milieu des années 90, montée de l'antisémitisme).

Ainsi l'antisémitisme a trois sources :

- la plus ancienne est un antisémitisme chrétien (moins présent actuellement ou éventuellement dans les campagnes)
- l'antisémitisme classique (idéologie nazie)
- le dernier est un antisémitisme d'origine islamiste (sachant que l'Islam n'est pas en lui-même victime mais son utilisation / tensions internationales).

Cet antisémitisme est de plus en plus actif, virulent, à Strasbourg comme sur l'ensemble du territoire national. Les actions et attitudes portant atteinte aux individus se développent. La situation actuelle est dramatique car au-delà de l'expression de certaines paroles, celles-ci donnent de plus en plus lieu à des passages à l'acte. Il est nécessaire de développer une vigilance accrue et de ne pas autoriser certaines paroles ou attitudes.

⇒ Intervention CIMADE - Michel WECKEL

Partant de son expérience personnelle, M. WECKEL fait état que depuis l'enfance (enfance protestante), la question du rapport aux Juifs constitue pour lui une préoccupation. Il a toujours ressenti une sorte de mépris diffus vis-à-vis des Juifs. Le sentiment anti-juif est présent, de manière insidieuse, dans de nombreuses communautés religieuses. Plus globalement est posée la question du rapport à l'autre dans les religions. On établit souvent comme un dogme que la religion repose sur le respect de l'autre. Mais si toutes les religions s'inscrivent dans cette perspective, comment peut-on expliquer la haine qui nous entoure. Cette capacité à rejeter l'autre, à le renvoyer à la haine est au cœur de toutes les religions et de toutes les idéologies. L'image du juif telle qu'elle est véhiculée c'est l'image de Judas, donc du traître. Ce noyau de haine est également présent au sein de l'Islam. Ce qui signifie que l' « on a tous à balayer devant notre porte ». Il faut arrêter de désigner des causes externes et y réfléchir comme un démon qui est en chacun d'entre nous.

### Responsabilité des Médias

⇒ Intervention ATMF - Mohktar BENAOUA

Les individus sont de moins en moins habitués à des lectures critiques des événements. Ce qui est en cause c'est tout à la fois le traitement de certains faits (par exemple : la diffusion du fait divers survenu quelques jours avant les élections du 21 avril 2002) et l'absence de traitement de certains autres faits (par exemple : l'agression dont a fait l'objet l'ATMF). Comme l'a souligné Michel WECKEL, il est nécessaire de faire un travail sur soi, de mettre dos à dos l'islamophobie comme la judéophobie. Il faut dépasser la dimension religieuse. Il faut s'en libérer, s'en émanciper pour avoir moins d'affects sur le sujet. Il faut revenir sur ce que l'on est capable de faire ensemble, ce qui nécessite de faire des concessions pour que la lutte contre tous les racismes soit efficace. Et du fait de la mondialisation, cette mise en commun est d'autant plus nécessaire. On se trouve de fait devant des conflits de mémoires, une confrontation subjective des souffrances des uns par rapport à celles des autres. L'enjeu aujourd'hui consiste à construire des mémoires qui ne soient pas exclusives. Il faut absolument éviter la surenchère catégorielle qui ne permet pas de traiter le fond de la question et de dépasser les haines mutuelles. Mettre à plat des événements, par exemple comme ceux de la seconde guerre mondiale, en allant au-delà des approches habituelles a permis de faire émerger la situation et le vécu des tirailleurs africains.

## **DEBAT, POINTS DE VUE**

### L'exclusion : une réalité quotidienne relevant d'une mise à distance de l'autre

Pour faire face à de tels événements, il est nécessaire de travailler sur le regard de l'autre. C'est ce regard qui exclut, il faudrait réintroduire plus de solidarité, de fraternité et de tolérance.

Mais cette volonté se trouve mise à mal par des relations interpersonnelles de plus en plus complexes. L'exclusion est quotidienne, notamment celle envers l'étranger (qui n'est en fait qu'un révélateur de la capacité d'acceptation de l'autre). Le clivage évoqué précédemment (travail sur soi pour accepter l'autre) est en chacun d'entre nous. La peur de l'autre est au cœur de chacun et elle est renforcée par les craintes quotidiennes. La crainte principale actuellement mise en avant « c'est celle de ne plus être soi ».

De plus l'histoire nous montre dramatiquement que plus une société est policée, évoluée et plus elle est capable de mettre en œuvre des systèmes de négation de l'autre évolués (exemple des génocides et de la shoah).

On se trouve dans une société qui globalement n'est pas une société fraternelle mais excluante (stigmatisation de l'autre, exclusion...) qui refuse tout ce qui peut être considéré comme une mise en cause de ces acquis.

### Expliquer pour comprendre et non pour justifier

Si le travail d'explication est important, il ne doit pas inciter à légitimer et/ou à justifier certains comportements. « Le raciste est une personne qui se trompe de colère ».

### Continuer à se mobiliser contre les événements face à une européanisation des haines

Pour « Justice et Libertés » qui s'est créé face au développement de l'extrême droite, il est important que de nombreux acteurs se mobilisent face à ces événements. Cette mobilisation est d'autant plus importante qu'elle n'est pas portée exclusivement par des associations dont c'est l'objet en tant que tel. Le vrai risque qui guette les uns et les autres serait de s'habituer à de tels événements, l'absence de mobilisation.

Il est également nécessaire de faire un travail d'analyse. A titre d'exemple, le vote d'extrême droite en Alsace s'inscrit dans un certain contexte politique et social. Il est très présent en milieu rural. Pour le comprendre, il est nécessaire de travailler sur la sociologie des personnes votant extrême droite mais aussi d'intégrer une dimension historique. Mais ce questionnement doit dépasser la sphère locale, la montée des xénophobies s'inscrit à l'échelle européenne (construction à l'échelle européenne de partis politiques d'extrême droite) et s'invite dans les débats (exemple : débat sur la Turquie fortement teinté de xénophobie).

### Interroger également les spécificités locales

Existe-t-il une spécificité alsacienne qui pourrait expliquer l'émergence de tels actes à l'échelle locale ? La culture alsacienne mais aussi plus globalement les craintes quotidiennes (perte des acquis, développement du chômage, crise sociale...) peuvent être des éléments explicatifs. Aujourd'hui, transformer le regard de l'autre nécessite en premier lieu de réaffirmer les individus dans leur place. En même temps, l'Alsace a à faire un travail sur sa mémoire collective (Struthof, Mémorial de la déportation et des malgrénous...). Au-delà, la France, dans son ensemble a à travailler sur sa mémoire (Seconde Guerre Mondiale, colonisation, Guerre d'Algérie...). Il y a urgence à engager ce travail.

## **SUITE DES INTERVENTIONS SUR LES CONSTATS**

### Des représentations renforcées par certaines paroles publiques et modes d'action

⇒ Intervention ASTTU - Muharrem KOC

Le racisme n'est pas seulement l'affaire de l'extrême droite, il s'avère nécessaire de travailler aujourd'hui au niveau des discours dans la mesure où les mises en causes, les dénégations sont quotidiennes et insidieuses. Le développement des explications des difficultés quotidiennes par la présence d'un trop grand nombre d'étrangers et la stigmatisation de certaines populations contribuent à favoriser la mise à distance de l'autre. Les éléments du discours Front National se sont propagés à toutes les composantes de la société et au sein des partis politiques (notion de « seuil de tolérance » par exemple). Les événements du 11 septembre ont amplifié le phénomène avec la constitution d'un nouvel ennemi : l'islam et plus largement les musulmans. Cette situation justifie ensuite des positionnements par rapport, par exemple, à l'entrée de la Turquie au sein de l'Europe. Des arguments sont mis en avant occultant des pans entiers de l'histoire. Les discours, notamment politiques, ressuscitent les conflits ethniques, politiques, nationaux et mettent en cause les individus dans leur identité. Or quand l'identité de soi est mise en cause, l'individu va chercher à se reconstruire d'autres formes d'identité (intégrisme notamment).

### Des faits qui relèvent d'une atteinte au droit!

⇒ Intervention THEMIS - Richard SANCHO-ANDREO

Thémis, du fait de ses missions, a été amené à accueillir des jeunes auteurs de profanations. Ces jeunes sont en fait dans la banalisation. « Si le Front National passe à la télévision, si les journaux en parlent, c'est que c'est légitime ». Comme pour les violences urbaines, une forme d'impunité s'installe. Ces jeunes, souvent très jeunes (14 à 16 ans) se placent dans une position de victime. Ce positionnement est le terreau de tous les fantasmes.

Le travail à engager au niveau de ces jeunes est de plusieurs ordres. C'est d'abord un travail de réparation à leur niveau (visite du Struthof, travail sur la loi). Il s'agit également d'engager un travail avec les familles.

Au-delà de jeunes identifiés, les renseignements généraux font état de l'existence d'une nébuleuse en Alsace. Il y aurait en Alsace un espace plus propice à ces actes qui trouve notamment son origine dans le développement d'un mal être.

Il est urgent d'engager un travail en direction des jeunes, que les adultes puissent délivrer un message fort sur ce sujet.

### Les actes racistes et antisémites résultat de cette peur, d'une parole qui après s'être libérée, s'exprime

⇒ Intervention URAF / UDSCF 67 - Orkia KAHLOUCHE

Les préjugés culturels ont toujours existé dans notre société. Souvent ils sont mis en œuvre par rapport à l'étranger.

Pour comprendre ce qui est en jeu, il peut être utile de faire un détour par la question de l'immigration, de revenir aux sources de la discrimination, de redéfinir la notion d'intégration.

En milieu urbain, la situation des étrangers est marquée par un habitat dégradé, une paupérisation. Les discriminations s'expriment à de nombreux niveaux. Elles entraînent le repli sur soi, voire le communautarisme, la peur de l'autre et même les violences. Le traitement médiatique qui en est fait nuit à une perception sereine de ces questions.

En milieu rural, l'impact des résultats électoraux et les adhésions aux valeurs du Front National sont encore plus marqués. Le rejet de l'autre y est plus marqué. C'est la peur de l'inconnu qui domine, vécu comme un risque face à l'identité alsacienne, nationale.

Face à cette situation, il s'agit d'agir sur l'emploi mais aussi sur le logement, c'est-à-dire sur les éléments qui sont le ciment du lien social et du vivre ensemble. Il est urgent aussi de faire comprendre que ce combat est celui de tous, il relève de l'intérêt commun. Ainsi il est nécessaire de se parler, de s'expliquer dans une dimension citoyenne, de favoriser le lien social sous toutes ses formes.

⇒ Intervention ASTI - Anne-marie MENNESSON

Le racisme se construit dans le rapport à l'autre mais aussi, et surtout pour certaines personnes, dans le rapport imaginé à l'autre, par médias interposés. Les personnes ont peur de ce qu'elles voient à la télévision. Dans ce contexte, il s'agit effectivement de favoriser le travail collectif. Il faut permettre le décloisonnement entre les individus, les amener à se rencontrer, dépasser les frontières entre quartiers (et les représentations qui y sont liées).

En conclusion, Roland PFEFFERKORN souligne la richesse du débat et des constats mis en avant. Ce qu'il est important de rappeler à travers ce qui a été dit c'est que le racisme n'est pas spécifique à l'extrême droite. Le discours raciste républicain existe également. Par ailleurs, le racisme n'est pas qu'un racisme d'en bas. Celui d'en haut existe également avec des formes verbales moins stigmatisantes mais ayant plus d'effets sur le long terme. Ce temps d'échanges a montré également la nécessité de se retrouver pour mettre en commun nos appréciations des événements.

## 2<sup>ème</sup> PARTIE : LES PERSPECTIVES / Quelles actions pour y faire face ?

Face aux constats précédents, il est apparu nécessaire pour les participants à cette table ronde d'agir afin de faire face à ce « racisme irrépressible ».

### Plusieurs pistes ont été envisagées

#### Travailler dans le domaine pédagogique (travail avec les écoles) sur l'antiracisme au quotidien (notamment liens établis avec l'éducation nationale, les écoles...)

L'association Pas/sages, à Bischheim, œuvre depuis quelques années pour lutter contre toutes les formes de racisme et de xénophobie en agissant sur la rencontre et la connaissance de l'autre. Une action a été engagée auprès des enfants des écoles de Bischheim en cours moyen 2<sup>ème</sup> année (en lien avec le théâtre forum du Potimarron).

Thémis œuvre également dans ce sens depuis quelques années en organisant des temps de débat avec des jeunes sur la base d'une exposition « 13-18 questions de justice ».

#### Poursuivre les actions en justice et permettre le respect des droits

Au-delà des actions favorisant les rencontres, il est important de pouvoir s'engager sur le terrain judiciaire. Il est important de ne rien laisser passer (quand on est témoin, il faut porter plainte). Il faut engager une action politique pérenne, développer les réponses (comme les actions engagées dans le cadre des COPEC<sup>1</sup> ou encore la mise en place de la HALDE<sup>2</sup>).

Parallèlement mettre en place une démarche de vigilance concernant les droits des individus et se donner la possibilité d'agir dans ce domaine si ces droits sont bafoués.

#### Développer des actions favorisant le lien social

Développer les actions favorisant le lien social et permettant une rencontre entre habitants pour nouer des contacts, dépasser les représentations, travailler sur la citoyenneté.

Au niveau de la Cité de l'Ill, les habitants se sont engagés depuis de nombreuses années (en lien avec la Confédération Syndicale des Familles) dans le développement de projets inter-culturels visant à agir et vivre ensemble. L'action engagée porte sur l'éducation et la parentalité.

#### Travailler sur l'histoire, la mémoire afin d'agir sur les représentations et les fausses vérités afin d'agir sur les peurs, plus globalement permettre une mobilisation de tous.

Les travaux actuels sur la mémoire ont, malheureusement, un effet d'enfermement. Il faut permettre une mise en perspective des mémoires.

Chacun doit faire le ménage devant sa porte. Il est urgent notamment de travailler sur le passé colonial de la France. L'enjeu réside tout à la fois dans le travail de mémoire mais aussi dans le dialogue qu'il s'agit de construire sur cette base.

Le film réalisé par Jean-Marie FAWER se propose de répondre à ce double enjeu. Restituer des mémoires mais aussi, ensuite après la projection, susciter un débat, des échanges.

Le travail sur les mémoires peut constituer un prétexte intéressant pour un travail sur soi. Une telle démarche permettrait par la même occasion d'effectuer un retour sur les représentations véhiculées par chacun.

---

<sup>1</sup> COPEC = Commission Départementale pour la Promotion de l'Égalité et la Citoyenneté.

<sup>2</sup> HALDE = Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité.

### Favoriser une autre expression publique sur ces questions

Un travail est également à engager au niveau des médias. Il ne s'agit pas de porter un regard nostalgique sur la presse mais une certaine exigence afin qu'elle joue pleinement son rôle en évitant de simplifier le débat. Il faut pouvoir mettre en avant la complexité.

Porter une attention particulière aux contenus des discours politiques afin de se donner la possibilité de réagir face à certains « dérapages » ou abus de langage.

### Modifier les modes d'intervention

Le souci est que les actions visant à lutter contre de tels attitudes restent souvent fragiles et fragmentées voire inaudibles. Il s'agirait donc de changer la manière de travailler en collaborant et en mutualisant plus. C'est de l'ordre du stratégique et du politique. Il est nécessaire collectivement de s'interroger sur la possibilité de faire évoluer la société sur ces questions.

Eviter la banalisation des actes racistes en agissant sur leurs effets au quotidien : négation de l'autre, représentations réciproques, discriminations...

### Disposer de ressources communes pour mieux agir contre la montée des intolérances et du racisme

Cela pourrait prendre différentes formes :

- la diffusion d'informations sur les actions engagées dans ce cadre, les analyses produites...
- le repérage d'un réseau d'acteurs et/ou de chercheurs auquel il est possible que les uns et les autres fassent appel en cas de besoin...
- la mise en place de formation éventuellement
- la mise en place de séminaires de réflexion permettant d'approfondir l'un ou l'autre aspect sur la base de la présence de conférenciers, poursuite du travail de compréhension des événements.

En conclusion, Rudi WAGNER, Président de l'ORIV, intervient pour le compte des associations à l'origine de cette table ronde afin de rendre compte des trois pistes d'actions qui peuvent déjà être mises en avant sur la base des réunions de travail préalables et des échanges issus de la table ronde :

- interpellier les pouvoirs publics sur ce sujet (lettre à adresser au Préfet et aux différentes collectivités)
- structurer un réseau de personnes sur ces questions (organisation notamment de temps d'échanges permettant une analyse de ces actes...)
- mobiliser plus largement par un appel à manifester contre tous les racismes.

## **ANNEXE - RAPPEL DES FAITS (à travers une revue de presse)**

### **15 février 2004 : Dégradation à Hirsingue (68)**

Hirsingue a été la cible de tags racistes visant la communauté turque et maghrébine (inscriptions dans divers endroits de la ville).

### **4-5 avril 2004 : Dégradations au cimetière militaire de Cronenbourg (67)**

Cinq stèles (quatre musulmanes et une juive) du cimetière militaire de Cronenbourg dégradées (à coups de pied) et recouvert de croix gammées.

### **14-15 avril 2004 : Violences contre une mosquée à Haguenau (67)**

La porte de la mosquée de Haguenau a été brûlée avec des inscriptions racistes sur ses murs.

### **19-20 avril 2004 : Violences contre une mosquée à Strasbourg (67)**

Des inscriptions « mort aux arabes » à l'entrée de la mosquée des Turques Eyyub Sultan.

### **21-22 avril 2004 : Divers violences sur Strasbourg (67)**

Une épicerie tenue par un maghrébin est incendiée et une croix gammée est tagée sur le mur (Quartier de Koenigshoffen à Strasbourg). Durant la même nuit, plusieurs endroits à Strasbourg sont la cible des tags racistes et xénophobes. Tentative d'incendie d'un immeuble dans le quartier populaire de l'Elsau. Inscription de tags racistes.

### **30 avril 2004 : Profanation de tombes dans le cimetière juif de Herrlisheim (68)**

127 sépultures juives saccagées à Herrlisheim et inscription de tags racistes à la gloire de Hitler. Organisation le 6 mai d'une cérémonie « de mémoire et de respect » en présence du Ministre François FILLON.

### **1-2 mai 2004 : Profanations à Niederhaslach (67)**

Découvertes de 22 tombes catholiques couvertes de croix gammées.

### **27 mai 2004 : Profanations de tombes au cimetière de la Meinau**

Des stèles funéraires chrétiennes sont renversées au cimetière de la Meinau.

### **30 mai 2004 : Inscriptions racistes à Strasbourg (67)**

Tentative d'incendie de la maison du porte parole du Conseil Régional du Culte Musulman. Inscription de tags racistes sur les murs.

### **1 juin 2004 : Tags dans un collège à Lutterbach (68)**

Des graffitis racistes et néo nazi sur les murs du collège Nonnenbruch à Lutterbach, avec des slogans anti-arabes, anti-noirs et à la gloire de Hitler. [deux adolescents de 14 ans sont mis en examen]

### **7 juin 2004 : Nouvelles profanations à Niederhaslach (67)**

Le cimetière de Niederhaslach est à nouveau profané (14 tombes), souillé par des croix gammées et des propos racistes.

### **14 juin 2004 : Tags racistes à Wittersdorf (68)**

Nombreux propos racistes dans une quinzaine de lieux dans la commune. Il s'agit d'inscriptions à caractère xénophobe, néo-nazi et des insultes en direction du maire. Même événement à Carspach mais de manière moins importante.

### **13-14 juin 2004 : Tombes musulmanes profanées dans un cimetière à la Meinau (67)**

Plusieurs dizaines de tombes ont été profanées dans le carré musulman du cimetière de la Meinau. On a également relevé des propos racistes sur le mur d'enceinte.

Réactions : rassemblement le 15 juin à l'appel de l'Association des Franco-Algériens et leurs Amis (AFALA) au cimetière. Déplacement sur place du Ministre de l'Intérieur et du Président de la CUS (ainsi que d'autres élus). Visite également du consul général d'Algérie. Appel également à manifester par le CRCM le 16 juin.

### **18-19 juin 2004 : Inscriptions racistes sur une maison individuelle (Breitenbach, 67)**

Tags (croix gammées, inscriptions à caractère raciste, injurieux...) sur une maison individuelle à Breitenbach du Président de l'association humanitaire « Enfants du Congo Béthanie », lui même père de deux enfants adoptés originaires du Congo.

Réactions : Plainte déposée (par Association et Familles d'Adoption et l'association les enfants du Congo Béthanie), marche silencieuse le 26 juin après-midi.

### **23-24 juin 2004 : Tombes musulmanes profanées au cimetière militaire de Haguenau (67)**

55 tombes (tirailleurs marocains et deux datent de la guerre de 14-18), situées dans une nécropole militaire contenant plus de 1500 tombes des soldats des deux guerres mondiales, ont été barbouillées d'inscriptions racistes et de croix gammées et des stèles ont été jetées à terre.

Réactions : M. NABAUI, Président du CRCM (indignation, pas un acte isolé, nécessité d'action de la police). Présence sur place du Préfet de Région, du Procureur de la République, du Maire de Haguenau. Réactions indignées également du Président de la République, du Ministre de l'Intérieur, du Ministre de la Cohésion sociale et de la Secrétaire d'Etat à l'Intégration et à l'Egalité des Chances. Adrien ZELLER a fait connaître sa colère et sa révolte.

### **28 juillet : Tombes juives profanées à Saverne (67)**

34 tombes profanées (croix gammées, croix celtiques...) au cimetière juif de Saverne. Une cérémonie de recueillement a été organisée suite à cette profanation et des témoignages de soutien de toutes parts (politiques mais aussi religieux) se sont exprimés.

### **5-6 Août 2004 : Tombes souillées à Cronembourg (Strasbourg, 67)**

15 stèles de soldats musulmans profanées de slogans racistes et néo-nazis au cimetière militaire de Cronembourg (cimetière où repose un certain nombre de soldats venus libérés la France et faisant l'objet de profanation pour la seconde fois).

Réactions : Organisation de plusieurs cérémonies de recueillement.

### **Mi-août : Inscriptions racistes à Sainte Croix-en-Plaine (68)**

Inscriptions racistes et sataniques tracées à la peinture sur panneaux de signalisation ainsi que sur la chaussée.

### **22 Août 2004 : Acte d'islamophobie (Strasbourg, 67)**

Il a été relevé sur le mur du cabinet médical de l'épouse de M. NABAUI, président du CRCM (Conseil Régional du Culte Musulman), des tags (croix gammées et insultes). C'est la seconde fois que M. NABAUI fait l'objet d'insultes de ce type. D'autres membres du CRCM avaient été précédemment visés.

### **23-24 Août 2004 : Tombes souillées à Wolfisheim (67)**

15 tombes tagées (croix gammées et inscriptions contre les autorités) au cimetière de l'église protestante de Wolfisheim.

### **9-10 septembre 2004 : Dégradations et tags à l'ATMF (Strasbourg, 67)**

C'est la seconde fois, en quelques mois, que les locaux de l'ATMF (Association des Travailleurs Maghrébins de France) font l'objet de tags racistes.

### **Mi-septembre 2004 : Dégradations racistes à Schiltigheim (67)**

Un magasin de prêt-à-porter, tenu par une personne d'origine turque, a été la cible de dégradations racistes (croix gammées gravées sur la vitrine).

### **9-10 octobre 2004 : Drapeau nazi au cimetière militaire du Vieil-Armand (68)**

Le drapeau français flottant habituellement sur un mât (à plus de 30 mètres de hauteur) dans le cimetière militaire du Vieil-Armand (mémorial de Hartmannwillerkopf) a été remplacé par un drapeau à croix gammée. Par ailleurs, la pierre tombale du seul soldat d'origine musulmane enterrée sur le site a été enlevée. Pour rappel, ce cimetière militaire accueille quelques 1200 tombes de soldats tombés pendant la première guerre mondiale.